



**UNIVERSIDAD
DE ANTIOQUIA**

Trabajo de investigación presentado como requisito parcial
para optar al título de:

Licenciado en Lenguas Extranjeras

Autor

Edward Alexánder Tobón Mora

Universidad de Antioquia

Escuela de Idiomas

Medellín, Colombia



Narration de l'expérience d'enseignement-apprentissage du français comme langue étrangère chez
des élèves de neuvième année d'une école publique de la ville de Medellín

Edward Alexander TOBÓN MORA

Directrice de Projet de Recherche, Directrice de Mémoire de Recherche, Directrice de stage

Érica María GÓMEZ FLOREZ

Titulaire d'un master en Sciences du Langage

Medellín

Décembre, 2022

Résumé

Cet article vise à rendre compte de l'impact de l'enseignement du français en tant que langue étrangère à un groupe d'élèves de neuvième année dans un établissement d'enseignement public de la ville de Medellín. Une recherche narrative a été mise en œuvre et pour la collecte des données, l'analyse de classe, le journal de bord et l'entretien ont été utilisés. Les résultats montrent différents éléments à tenir en compte comme la création d'un syllabus, la conception d'un espace exclusif pour le cours de français, entre autres. Ainsi qu'une profonde appréciation des élèves de l'apprentissage du français comme langue étrangère.

Mots clés : recherche narrative, récit de vie, production écrite.

Ce projet de recherche narrative a été mené à l'Institution Éducative Antonio Derka Santo Domingo de février à novembre 2021 afin d'obtenir le diplôme de la Licence en Langues Étrangères de l'École de Langues de l'Université d'Antioquia.

Remerciements

À mon père pour m'avoir toujours inculqué la valeur que je dois accorder à l'éducation. À ma mère pour m'avoir supporté. À ma sœur pour m'avoir conditionné à être un bon exemple. À ma petite amie qui m'a soutenu inconditionnellement tout au long de ce processus. Et à chaque personne qui, à un moment donné, a cru en moi et m'a donné un coup de main.

À ma directrice de stage pour sa constante disponibilité, ses conseils et sa patience. À mes collègues stagiaires qui ont énormément contribué à la construction de ce projet. À tous les professeurs que j'ai eus pendant mon séjour à l'université. Et, finalement, à mes camarades de classe de qui j'ai appris tant de choses.

Sommaire

Avant-propos	7
Contexte	8
Problématique.....	11
Cadre Théorique	14
La Recherche Narrative	15
Récit de Vie	16
Développement des Actions.....	17
Méthodologie et Analyse des Données	20
Entretien avec les Elèves	22
Entretien avec l'Enseignant Coopérant	23
Conclusions	25
Recommandations	26
Réflexion	26
Références	28
Annexes	29

Avant-propos

Afin d'obtenir le diplôme de la Licence en Langues Étrangères, on doit effectuer son stage académique et mener à bien un processus de recherche dans un établissement d'enseignement public ou privé.

Le stage est divisé en deux phases : le premier semestre est celui de l'observation du contexte, de l'identification de la problématique et de la planification du projet de recherche. Au cours du second semestre, le projet de recherche doit être mise en place conformément au plan et on doit rédiger un rapport, où le cadre théorique, l'analyse des données et les conclusions sont présentées.

Contexte

« Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde ».

- Wittgenstein.

Ma vie a été marquée par une curiosité intellectuelle constante. Étudier la licence en Langues Étrangères est le fruit de cette curiosité, qui a été poussée par ma passion pour la lecture. Comprendre. Pour moi, la compréhension a toujours été un besoin, je dirais, vital. Lorsque j'ai commencé mon stage académique, mes attentes étaient très élevées et mon anxiété débordante car j'allais enfin mettre en pratique tout ce que j'avais appris pendant ces six années à l'Université d'Antioquia et, au-delà, j'allais transmettre *ce* que j'étais devenu tout au long de ma vie. Alors, quand j'ai vu les institutions qui étaient disponibles pour faire le stage, j'ai pris ma décision en faveur de l'établissement d'enseignement appelé Institución Educativa Antonio Derka. Les raisons de cette décision relevaient -évidemment- bien plus d'un sentiment de travail social que d'une sorte d'ambition personnelle. Dans cette recherche narrative, j'ai l'intention non seulement de développer les implications de cette décision à un niveau personnel, mais aussi de raconter l'impact que le projet a eu sur la communauté étudiante dans laquelle il a été réalisé.

Tout d'abord, située dans le quartier de Santo Domingo, au nord-est de la ville de Medellín, l'Institution Éducative Antonio Derka est une institution qui compte des cours préscolaires, primaires, secondaires académiques et secondaires techniques -en accord avec le SENA (Servicio Nacional de Aprendizaje) - et l'éducation des adultes CLEI (Ciclos Lectivos Especiales Integrados). En raison de tout cela, cet établissement éducatif a une immense responsabilité académique et sociale. Parmi ses nombreux objectifs, on distingue : encourager l'engagement en faveur de la transformation du territoire et la création d'une conscience

environnementale. En matière de détails physiques, l'école dispose de quatre sièges, tous situés dans le même quartier.

Le présent travail de recherche s'est déroulé dans le siège principal, qui comprend un terrain de sport, un restaurant, plus de vingt salles de classe ; il y a aussi des bureaux pour les enseignants et les administrateurs et une bibliothèque. Les salles de classe sont bien éclairées et suffisamment spacieuses pour accueillir plus de quarante élèves. Cependant, il y en a certaines salles et halls du bâtiment qui ont des toits détériorés à la suite de fuites d'humidité qui n'ont pas été traitées à temps.



Image 1 Humidité dans un toit du bâtiment.

D'autre part, Medellín connaît une violence de longue date, qui est accentuée à la périphérie de la ville, qui tend à être les zones où la présence de l'État est dérisoire en termes de sécurité, ainsi qu'un faible accès aux droits fondamentaux : éducation, santé et travail. Cela a un impact négatif sur la communauté vivant dans ces zones reculées, créant des cycles pervers d'escalade de la violence et perpétuant la pauvreté. Ces cycles ont un impact sur la qualité de vie des résidents, ainsi que sur la communauté éducative en général et sur la population étudiante en particulier. Décider de faire le stage dans un tel endroit implique d'assumer cette responsabilité avec suffisamment de caractère, sachant que n'importe quoi peut arriver et changer l'ordre des choses prévu. Et quand je dis *n'importe quoi*, je veux dire *n'im-por-te-quoi* : d'un jour où il n'y a pas d'eau à un autre où se présentent des affrontements armés entre des bandes criminelles locales qui se disputent le territoire, sans aucun égard pour les victimes qui peuvent tomber entre les balles.



Image 2 Titre d'un journal local sur un meurtre commis à l'extérieur de l'établissement scolaire.

Dès le début, j'étais conscient de ces difficultés afin de me préparer mentalement au scénario que j'allais rencontrer. Cependant, quelle importance peut-il avoir d'apprendre le français dans un tel endroit ? L'enseignement de français dans l'institution s'agit d'une initiative menée par

l'Université d'Antioquia, et soutenue par l'entreprise POMA, qui construit des systèmes de transport par câble et qui a un accord avec Metro de Medellín depuis 2004, date à laquelle le premier Metrocable de la ville a été inauguré justement dans le quartier de Santo Domingo Savio. Le cours d'enseignement du français se déroule dans l'espace du cours d'anglais grâce à la collaboration de l'enseignant de ce cours parce qu'il ne fait pas partie du programme officiel de l'institution éducative.

Le professeur d'anglais, et en même temps professeur coopérateur, est diplômé en Langues Étrangères et Master en Processus d'Apprentissage et Enseignement des Langues Secondes. Il travaille dans cet établissement éducatif il y a sept ans et possède plus de dix ans d'expérience en tant que professeur d'anglais. Pour lui, la communication assertive avec les élèves est très importante. Il affirme que sa méthode d'enseignement s'adapte en fonction des circonstances, lesquelles peuvent être très diverses car les adolescents subissent des changements importants en peu de temps. En ce qui concerne le groupe, je dois préciser qu'il est le 9^o3, composé de quarante-deux élèves : vingt garçons et vingt-deux filles, qui ont entre 13 et 15 ans. Certains d'entre eux ont eu l'occasion de voir des cours de français les années précédentes, tandis que pour d'autres, c'est la première fois qu'ils ont un contact avec cette langue étrangère.

Problématique

Dans ce contexte, j'ai commencé mon stage avec une vision romantique de la situation : donner aux jeunes de la communauté locale la possibilité de s'approcher de l'apprentissage d'une langue étrangère autre que l'anglais et les faire se sentir citoyens du monde. Les arracher, ne serait-ce qu'un instant, à la réalité qui les entoure par la magie de l'apprentissage d'une langue étrangère. Les rapprocher d'une cosmogonie différente, en se sentant en même temps membres du

village global, en incorporant une reconnaissance et une estime de soi qui peuvent se perdre au milieu des adversités décrites ci-dessus.

Les premières semaines ont été consacrées à l'observation. En tant qu'observateur, j'ai analysé chaque détail à l'intérieur de la classe : comment les élèves réagissaient à ce que le professeur d'anglais disait, quelle était la dynamique présente dans la classe entre les élèves, ce qui se passait lorsque le professeur avait le dos tourné. En un mot : quelle a été la disposition de tous les acteurs de l'acte éducatif avant, pendant et après la séance. Comme j'ai déjà dit, certains élèves du groupe ont eu cours de français dans les années précédentes, mais d'autres ont eu leur première approche face à cette langue étrangère. Tout au long de l'année, quelques élèves ont quitté l'institution, ainsi qu'il sont arrivées deux nouvelles élèves, mais on peut dire que le groupe est resté en grande partie intact. La première chose que j'ai aperçu, c'est un défi évident que l'enseignant a dû relever en matière de discipline. Cependant, il savait très bien comment s'y prendre et j'ai remarqué une réaction favorable des apprenants lorsque le professeur exigeait le silence, l'ordre ou l'attention. Lors d'un premier entretien avec l'enseignant coopérant, il m'a dit que les principaux problèmes au sein de l'école étaient la consommation de drogues, la malnutrition, le manque de ressources matérielles, la violence domestique, les grossesses chez les adolescentes et même la violence sexuelle.

Au départ, l'objectif était de développer une recherche-action et de travailler sur l'apprentissage du français par la création d'une bande dessinée, en se concentrant principalement sur la production écrite. Le manque de ressources, le contrôle de la discipline et l'âge des élèves m'ont amené à penser que la manière la plus efficace de réaliser le cours était la création de bandes dessinées car elles ont des supports graphiques, des textes courts et ont tendance à attirer l'attention plus efficacement qu'un texte sans contexte et sans support visuel. Cela signifie : faire

en sorte que le cours de français ne soit pas tombé dans la monotonie habituelle qui place l'enseignant au centre du processus d'apprentissage, entraînant une perte d'intérêt et de concentration des élèves tel était le principal défi que cette recherche se proposait de résoudre.

Cependant, au cours des séances suivantes, une série d'événements ont commencé à se produire, rendant progressivement mon stage plus complexe. La perte de séances pour une raison ou une autre a empêché le cours de français d'avoir la continuité souhaitée. Dans ces moments, je me suis interrogé sur l'importance du cours de français dans l'Antonio Derka et la réponse que je me suis donnée est que l'importance qu'il avait était celle que l'institution en tant que telle lui donnait. Il s'agit d'une question administrative. Si le cours disposait de son propre espace et de ses propres ressources, le temps pourrait être récupéré à un autre moment, mais ce n'est pas le cas car une seule séance de cinquante-cinq minutes par semaine - et, surtout, le fait qu'il se déroule pendant l'heure de cours d'anglais-, en montrant que le cours a un caractère totalement dispensable, ce qui enlève tout sérieux et tout engagement, non seulement de part de l'administration de l'école, mais aussi de part des élèves, et rend le travail du stagiaire plus complexe et démoralisant.

Face à cette problématique de discipline, de manque de ressources et de continuité, j'ai dû réfléchir à un projet pédagogique et de recherche qui présentait des caractéristiques efficaces pour contribuer à un processus d'enseignement-apprentissage réussi, ainsi qu'à un travail de recherche rigoureux. J'ai décidé de garder l'essence des actions qui allaient mener à la création d'une bande dessinée, qui consistaient essentiellement à acquérir des compétences de base en matière de langue écrite par le biais d'images. De même, il a fallu changer le paradigme de la recherche-action pour celui de la recherche narrative, ce qui m'a permis d'approfondir d'autres détails qui sont sans doute importants dans l'acte éducatif.

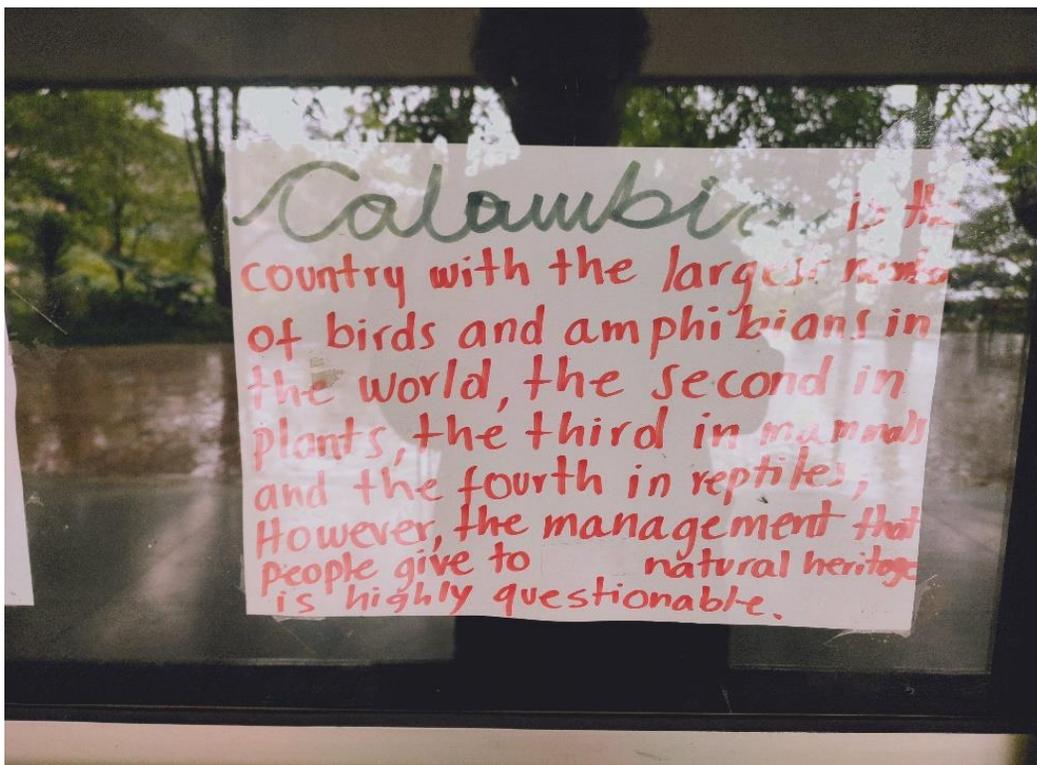


Image 3 Donner au français la même importance qu'à l'anglais est essentiel pour engager les élèves dans leur apprentissage.

Cadre Théorique

La proposition de mener une recherche narrative découle des caractéristiques très particulières, décrites ci-dessus, dans lesquelles s'est déroulée mon stage académique. Cette méthodologie de recherche me permet d'approcher le processus d'apprentissage des étudiants d'une manière plus intime, en utilisant des éléments qui lui sont propres tels que la biographie et l'autobiographie, ainsi que des éléments plus généraux de collecte de données tels que les notes de classe, les entretiens et les journaux de bord. Le processus m'a permis de mener une analyse approfondie de la relation que mes élèves et moi-même avons eue avec l'apprentissage d'une langue étrangère en général et du français en particulier.

La Recherche Narrative

La recherche narrative a un lien très fort avec l'herméneutique, comme l'expliquent Cardona et Alvarado (2015) : « Les caractéristiques de la recherche narrative coïncident bien avec les lignes directrices de l'herméneutique depuis son fondement épistémologique » (p.173). Ensuite, ces mêmes auteures, dans les mots d'Angel y Herrera (2011), soulèvent une relation entre ces deux métiers laquelle reconnaît la spécificité des phénomènes proprement humains avec l'intention de comprendre la valeur de leurs connaissances. Ainsi, on passe d'une approche générale avec un propos explicatif à une approche plus profonde avec un propos compréhensif.

Cette relation entre herméneutique et éducation n'est pas gratuite, car selon Gadamer, cité par Simard (2002) : « le rapport de l'homme au monde est tout simplement et fondamentalement langage et donc compréhension » (p. 66). À cet égard, Vattimo, cité par le même auteur, ajoute que : « l'herméneutique comprend l'existence humaine dans son rapport avec le monde comme interprétation, c'est-à-dire comme une expérience qui se réalise sur le mode d'un échange dialogique au sein d'une langue » (p.66). Pour cette raison même, la recherche narrative, en proposant de "raconter" une expérience, est étroitement liée à l'herméneutique. Surtout dans le cas d'une expérience éducative.

D'autre part, la recherche narrative implique au moins deux acteurs : l'observateur et l'observé. En ce sens, avec sa flexibilité, la recherche narrative permet l'émergence d'une relation dialectique fructueuse entre moi et mes élèves puisque, selon Cardona et Alvarado (2015), l'observateur n'est jamais étranger à l'objet qu'il étudie, et ce dernier n'est pas non plus indépendant à partir de celui-ci, chaque observation est basée sur l'interaction entre les sujets : il s'agit d'une création intersubjective.

D'ailleurs, les sujets sont beaucoup plus complexes que la forme qui les recouvre phénoménologiquement. Je veux dire que ce que je suis en ce moment n'est ni plus ni moins que le résultat de différentes situations qui ont traversé mon corps et ma pensée, formant ce qui —aux yeux et aux interprétations des autres— est sans doute une entité mutable, quand moins, à cause du passage ininterrompu du temps. C'est-à-dire qu'au-delà de la circonstance, il y a une histoire qu'il faut connaître pour *vraiment* comprendre. Comme bien dit Bliez-Sullerot (1999), dans la recherche narrative « Il s'agit du travail d'un individu qui parle en première personne et revisite les différents événements de sa vie. Des liens s'opèrent, et un fil ou des fils conducteurs apparaissent au cours du travail. Et c'est bien autre chose qu'un curriculum vitae » (p. 83).

Récit de Vie

Une autre caractéristique de la recherche narrative qui a attiré mon attention et m'a décidé à l'appliquer dans mon centre de stage est la possibilité qu'elle offre de prendre en compte des aspects strictement humains, qui font évidemment partie de ce que nous sommes et de la manière dont nous nous comprenons et dont nous nous rapportons à notre environnement. Comme le soulignent Porta et Flores (2017, p.36), les récits ne sont pas seulement des descriptions, ils expriment aussi des émotions, des pensées et des interprétations.

La recherche narrative implique la narration d'un récit de vie que, selon les mots de Legrand, cité par Burrick (2009), est une « recherche et construction de sens à partir de faits temporels personnels » (p. 8), laquelle présente deux caractéristiques qu'il convient de clarifier : la biographie et l'autobiographie. Dans ce sens, Huchim et Reyes (2013, p.7) clarifient que l'autobiographie est un récit de la vie d'une personne —l'auteur, le narrateur et le personnage coïncident— pendant que la biographie est généralement réalisée par quelqu'un d'autre —narrateur ou personnages non identifiés—. Cette recherche narrative est orientée vers la

biographie en raison de son importance qui réside dans la possibilité qu'elle offre d'enquêter sur la vie d'une personne afin de comprendre un aspect particulier en fonction de l'objectif de la recherche.

Développement des Actions

À l'origine, les actions ont été planifiées dans le but de répondre à l'objectif de la recherche-action. Cependant, en raison du problème récurrent des sessions de cours manquées, ces actions ont dû être modifiées dans leur extension dans le temps. Bien que leur essence ait été maintenue, leur développement dans le temps a été plus court.



Image 4 Première action : associer des concepts à des images.

La première action était appelée "identifier des actions". Dans le but principal de sensibiliser à l'image, j'ai toujours essayé de faire en sorte que les élèves se rapportent au dessin. Les activités de groupe telles que le fait d'aller au tableau, de dessiner et de déduire du vocabulaire à partir du dessin en donnant des récompenses pour les réussites ont été la manière dont j'ai commencé à démontrer l'effet positif de la compétition au sein du groupe afin de captiver

leur attention et de gérer la discipline (Journaux 5 (11/05/22), 6 (18/05/22), 8 (31/08/22)). En plus de ce qui précède, il y avait des activités où les étudiants devaient associer les images à leur signification, ce qui a également eu un impact positif sur le groupe, en captant leur attention et en stimulant leur participation. On a prévu plusieurs activités qui permettraient l'acquisition du vocabulaire et de la structure grammaticale par association avec des images car le but ultime était de créer une bande dessinée. Cependant, en raison des contraintes de temps, peu d'activités ont pu être mises en œuvre.

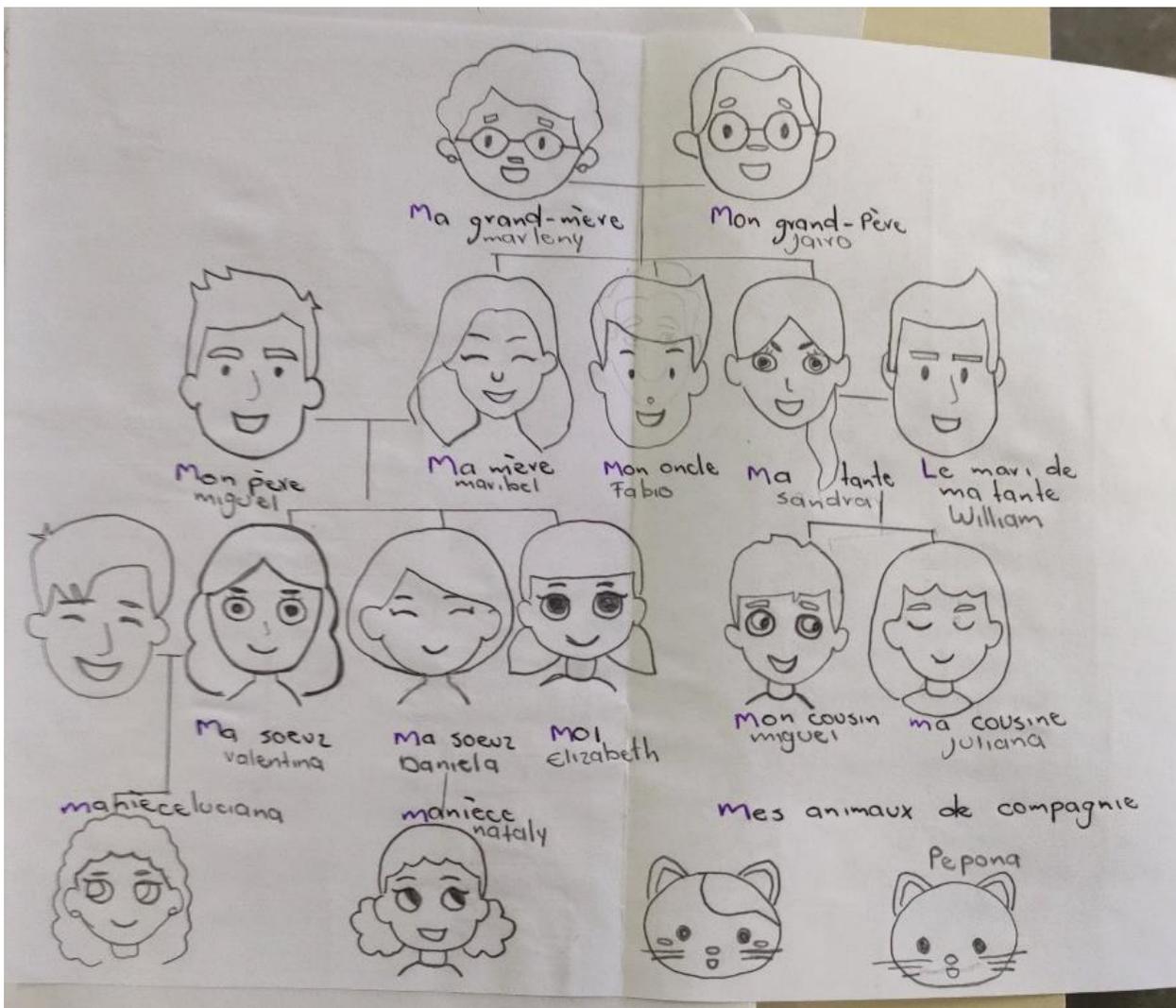


Image 5 Arbre généalogique. Elle s'inscrit dans le cadre de l'action visant à découvrir leur personne préférée.

Afin de remplir la deuxième action visant à décrire leur personne préférée, une seule activité proposée a pu être réalisée qui était l'élaboration d'un arbre généalogique dans le but d'acquérir du vocabulaire concernant les membres de la famille. Pour cette action, le travail a été guidé par un arbre dont j'ai dessiné un croquis sur le tableau à titre d'exemple. Il était très intéressant d'observer comment les questions se posaient sur la composition familiale des élèves, car dans cette action, les élèves devaient dessiner leurs proches et faire les adaptations nécessaires pour leur propre arbre généalogique.

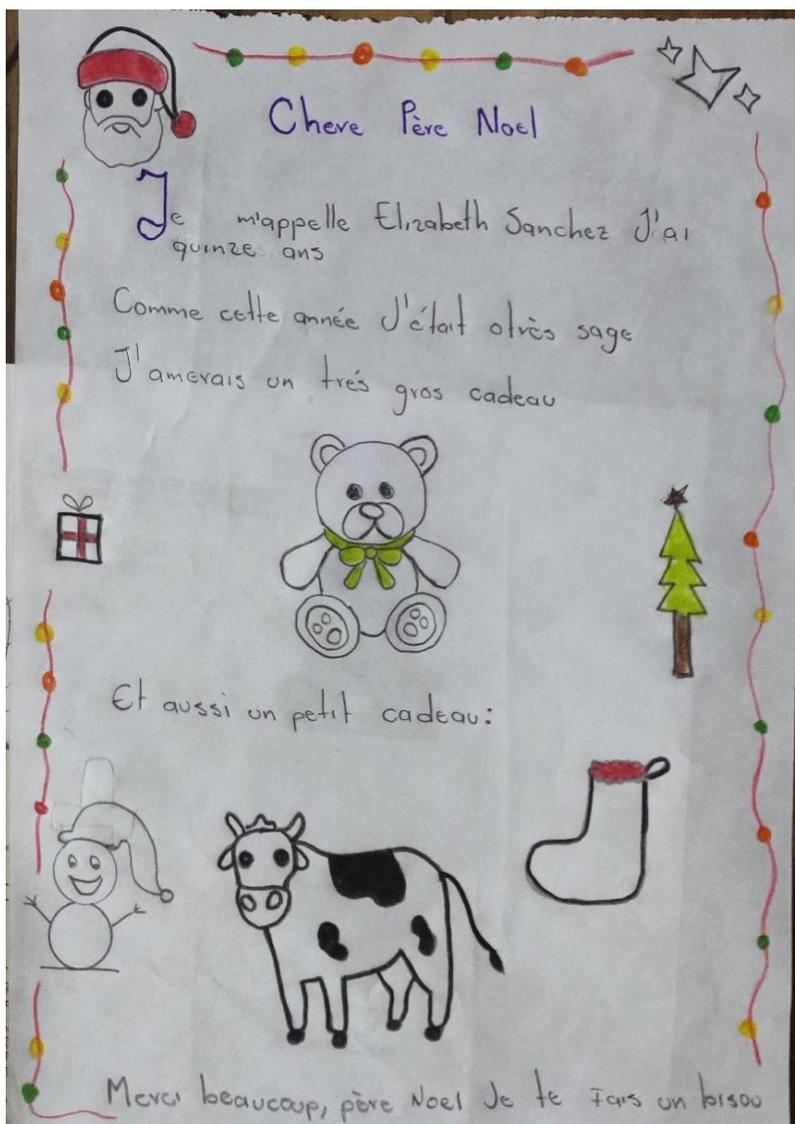


Image 6 Lettre au Père Noël

La troisième action avait pour but de concevoir une bande dessinée mais, en raison du nombre de contretemps qui interrompaient constamment le processus de pratique, j'ai décidé de terminer par l'élaboration d'une lettre au Père Noël. Afin d'analyser l'impact que ces actions ont eu sur le groupe, j'ai décidé de mener la recherche en utilisant la méthodologie du récit de vie.

Méthodologie et Analyse des Données

Pour ce travail de recherche, on a utilisé la méthodologie narrative et pour la collecte de données on a choisi l'observation en classe, les journaux de bord et l'entretien structuré (voir les annexes). Cela étant, on a utilisé la triangulation d'information pour analyser les données. On part de la définition de *triangulation* donnée par Miles et Huberman, cités par Berger et Al. (2010), qui stipulent : « la triangulation est censée confirmer un résultat en montrant que les mesures indépendantes qu'on en a faites vont dans le même sens, ou tout au moins ne le contredisent pas » (p.1).

Lors des premiers contacts que j'ai eus avec le groupe, j'ai pu constater que, bien que certains des élèves aient vu le français les années précédentes, beaucoup d'entre eux ne comprenaient pas les aspects fondamentaux tels que les salutations et les présentations d'eux-mêmes (Journal 3 (06/04/22)). Comme le cours de français ne fait pas partie du programme de l'institution, les stagiaires avec l'aide de la professeure directrice de recherche, nous avons conçu un syllabus selon notre expérience et les lectures qui font partie aussi du cadre théorique de ce travail, avec les éléments que nous considérons comme fondamentaux pour les personnes qui apprennent le français pour la première fois. L'ordre proposé était le suivant : les salutations, les mois de l'année, les jours, l'alphabet ; comment dire leur nom, l'âge, les nombres, le verbe *être* et

avoir, les émotions, les membres de la famille et, finalement, le verbe *aimer* pour parler des goûts.

L'objectif initial était de mener une recherche-action avec la création d'une bande dessinée et ainsi examiner comment ce processus pourrait contribuer à la production écrite. Pour cette raison, un objectif était de sensibiliser les élèves à l'utilisation des images dans l'apprentissage du français, donc j'ai toujours essayé de faire en sorte que les élèves se rapportent au dessin. Les activités de groupe telles que le fait d'aller au tableau, de dessiner et de déduire du vocabulaire à partir du dessin en donnant des récompenses pour les réussites ont été la manière dont j'ai commencé à démontrer l'effet positif de la compétition au sein du groupe afin de captiver leur attention et de gérer la discipline.

Cependant, ce qui semblait initialement bien se passer a été interrompu par différentes situations qui ont entraîné une perte constante des séances. On peut en trouver la preuve dans l'intervalle de temps entre les journaux de bord, datés du 2 mars au 23 mars, ou du 6 avril au 25 avril. Ainsi, pendant la première moitié de l'année, seules six séances ont eu lieu et, au cours du second semestre, nous n'avons assisté qu'à sept séances. Le temps allait être compté et des décisions devaient être prises afin de pouvoir effectuer le plan d'action proposé pour implémenter la recherche-action.

Malheureusement, le deuxième semestre n'allait pas non plus se poursuivre dans la continuité souhaitée, il était donc temps de changer de paradigme. Le fait que tant de classes aient été perdues n'enlève pas l'opportunité d'analyser de multiples éléments déterminants lors de l'acte éducatif en classe. Il faudrait donc procéder à une recherche narrative pour rendre compte de ces éléments tels que l'impact du cours de français langue étrangère au milieu de ces circonstances particulières et dans quelle mesure les élèves ont vu - ou non - dans l'apprentissage du français

cette opportunité d'aborder une langue étrangère différente de l'anglais et une manière de connaître une autre culture, de se sentir comme des êtres humains globaux.

Entretien avec les Elèves

L'entretien a été mené avec cinq élèves choisis au hasard, sans que leur identité soit révélée, et son objectif était de déterminer la perception qu'ont les élèves de l'apprentissage du français. La première question était « Quelle importance accordez-vous à l'apprentissage d'une autre langue en général ? ». Voyager, trouver les possibilités d'un bon emploi, parler avec des amis, la découverte d'autres cultures et la recherche sur le monde sont les réponses données par les élèves. Ces réponses montrent comment les apprenants établissent un lien entre l'apprentissage d'une autre langue et des aspects productifs (un bon emploi), culturels (des amis) et cosmopolites (voyager, découvrir d'autres cultures).

La deuxième question était « Quelle importance accordez-vous à l'apprentissage du français en particulier ? ». Toutes les réponses correspondent à celles données dans la question précédente. Il convient d'ajouter le tourisme ou un goût particulier. La question suivante était : « comment avez-vous vu votre processus d'apprentissage du français ? » Brayon a affirmé que c'était bien parce que les exercices étaient amusants. Camila a déclaré qu'en raison du manque de temps, cela n'avait pas vraiment de significatif. Tomás a dit que c'était très utile parce qu'ils faisaient des choses différentes et qu'il aimait le fait que la plupart du temps ils travaillaient en équipe. Santiago a exprimé qu'il aimait le cours parce qu'il s'amusaient après avoir regardé d'autres sujets. Matías a manifesté que c'était bien parce que cela changeait la monotonie. Les réponses font allusion à l'aspect ludique du cours. Cependant, j'ai trouvé une réponse qui a attiré mon attention, à savoir l'élève qui a dit que cela n'avait été significatif en raison du peu de temps qu'il avait eu dans le cours de français. On voit donc que le manque de cours a eu un impact non

seulement sur l'objectif initial que je m'étais fixé en tant que stagiaire, mais aussi sur l'intérêt de certains élèves.

L'autre question était : « quelles difficultés avez-vous rencontrées pendant le cours ? » L'écriture, la prononciation, l'écoute ; difficulté de concentration, discipline, comportement des camarades de classe, manque d'intérêt, et le fait que ce cours ne soit pas obligatoire, ont été les réponses. Par conséquent, je me demande si le cours avait son propre espace, il pourrait être beaucoup plus intéressant pour les élèves. Les deux dernières questions étaient : « Quels aspects du français ont retenu votre attention et qu'aimeriez-vous retrouver dans votre prochain cours de français ? ». Leurs réponses ont été : l'intonation, l'étrangeté, la connaissance de la culture française sont les principaux aspects sur lesquels les élèves sont d'accord et, en outre, ils suggèrent que les cours se déroulent dans un espace autre que la salle de classe. Cela m'a conduit à réfléchir aussi à l'importance pour le cours de français d'avoir son propre espace.

Entretien avec l'Enseignant Coopérant

Afin d'élargir notre perspective, on a interviewé aussi l'enseignant coopérant. À la question « quelle importance accordez-vous à l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ? » L'enseignant a répondu que dans le cas de l'anglais - qui est son domaine – « c'est très important parce qu'il s'agit d'une langue *principale* qui nous rapproche d'autres cultures, qui ouvre des horizons et des portes à l'étranger. Ainsi, en enseignant l'anglais à nos élèves, nous leur ouvrons un monde de possibilités afin que, lorsqu'ils exercent leur profession, ils puissent avoir de nombreuses opportunités ». On trouve alors une correspondance entre l'opinion de l'enseignant et l'impact que je pense que l'apprentissage des langues étrangères peut y avoir.

La deuxième question était : « quels sont les aspects de votre travail d'enseignant que vous appréciez le plus ? ». Il met en évidence la bonne relation qu'il a avec les élèves. Il souligne que

« souvent, nous venons en tant qu'enseignants pour leur apprendre beaucoup de choses, mais nous devons aussi être prêts à apprendre d'eux. Leurs petites têtes sont pleines de mystères, de situations et d'expériences à raconter, qui nous remplissent en tant qu'enseignants. C'est parfois difficile, mais j'apprends toujours d'eux ». Cette réponse de l'enseignant me permet de penser à la pédagogie comme une autoroute sur laquelle les acteurs circulent sur deux voies : l'enseignant ne fait qu'enseigner, il apprend tout le temps. De même, les élèves apprennent, mais ils enseignent aussi beaucoup de choses à l'enseignant et à leurs camarades de classe.

Au troisième lieu on lui a demandé « quelles sont les situations les plus difficiles dans votre travail d'enseignant et comment y faites-vous face ? ». Il a affirmé que chaque élève est un monde différent, « c'est comme une langue. Une langue a ses différents accents et son caractère unique. C'est donc un défi pour moi que d'entrer dans la salle de classe et de découvrir des êtres humains différents, qu'ils ne sont pas tous pareils et que je ne peux pas leur enseigner de la même manière ». Ce qui m'a conduit à lui demander « quelle était votre perception avant de commencer votre profession et comment a-t-elle évolué ? ». Il a dit que sa perception initiale était principalement influencée par le contenu académique vu pendant leur parcours à l'université mais cela a considérablement changé lorsqu'il est devenu enseignant. « Tout s'améliore, même la connaissance spécifique de la langue. Les méthodologies s'améliorent, surtout si vous êtes un enseignant inquiet, désireux d'utiliser de nouveaux moyens, de nouvelles formes d'enseignement. L'enseignement a changé ma façon de penser, ma façon d'aborder les gens. Je comprends mieux les autres et leurs besoins ».

Finalement, on a voulu lui demander « quelle est votre perception de l'enseignement du français dans cette institution ? Aspects positifs et des autres à améliorer ». Il affirme que l'enseignement du français est très bon, parce qu'il donne aux élèves la possibilité d'étudier non

seulement l'anglais, ce qui signifie plus de possibilités pour les élèves. Également, il croit que les élèves sont réceptifs à la langue française. Comme aspect à améliorer, il conseille de « créer une sorte de curriculum pour le français afin que les futurs stagiaires puissent suivre une ligne. Il devrait y avoir un programme stipulé avec les sujets à enseigner chaque année afin qu'il y ait un fil conducteur ». Cette idée de l'enseignant coopérant renforce notre perception de l'apprentissage du français même dans un tel contexte d'adversité, et souligne également l'importance de structurer le cours de manière qu'il puisse être consolidé efficacement tant pour les enseignants stagiaires que pour les élèves de l'institution éducative.

Conclusions

La première conclusion que je peux tirer est que la langue française a eu un impact positif sur les étudiants. La preuve en est la volonté qu'ils ont montrée de faire les activités proposées, ainsi que ce qu'ils ont dit eux-mêmes pendant l'entretien. Travailler avec des images était une idée positive au vu des résultats. En outre, il s'agit d'un moyen créatif de rapprocher les étudiants de la production écrite d'une manière hétérodoxe. Malheureusement, l'établissement d'enseignement ne dispose pas des ressources technologiques nécessaires pour mettre en œuvre des contenus audiovisuels.

La deuxième conclusion que je trouve est que, bien que l'impact ait été positif, il y a beaucoup de place pour l'amélioration. La première qui ressort est que si l'on veut obtenir des résultats efficaces, il faut élargir l'intensité horaire. En outre, un syllabus doit être mis en place afin que les futurs stagiaires puissent poursuivre une ligne thématique, ainsi que pour que les étudiants puissent progresser dans le contenu thématique.

Enfin, je trouve dans la recherche narrative une ressource très utile pour attirer l'attention sur ces détails que la recherche-action néglige souvent. En d'autres termes, bien que le temps ait été court, grâce à la recherche narrative, il a été possible d'évaluer de manière significative chaque détail du processus éducatif. Ces détails, aussi minuscules qu'ils puissent paraître, contribuent à la compréhension des élèves, ainsi qu'à la détermination de leurs besoins. En un mot, pour identifier l'identité du groupe.

Recommandations

Pour les futurs stagiaires, je recommande de planifier des projets de recherche qui leur laissent une certaine flexibilité en termes de temps, car de nombreuses sessions sont ratées en raison de circonstances multiples et cela peut finir par conditionner un travail qui demande un investissement considérable en temps.

Aux autorités administratives de l'institution de créer un espace pour la classe de langue française qui facilite la continuité et la planification, qui à son tour crée un espace d'apprentissage bien apprécié par les stagiaires et les élèves, ce qui contribuera finalement à un processus éducatif significatif.

Réflexion

Au cours de ce stage, j'ai pris conscience de l'énorme quantité de conditions défavorables auxquelles les enseignants des établissements d'enseignement publics doivent faire face pour accomplir leur travail de manière productive. Je pense que les intentions doivent se traduire par des actions et le manque de ressources physiques, technologiques et économiques, la seule chose qui est évidente est un manque d'intérêt absolu de la part des autorités administratives.

D'autre part, j'ai trouvé dans la recherche narrative une ressource très complète pour accentuer l'intérêt pour ces détails qui nous échappent souvent en essayant de chercher des concepts généraux. Pour moi, la narration nous permet d'approcher beaucoup plus de la condition humaine, car cette méthodologie prend en compte non seulement les actes mais aussi tout ce qui constitue l'individu qui les accomplit.

Références

- Ángel, D. & Herrera, J. (2011). La propuesta hermenéutica como crítica y como criterio del problema del método. *Estudios filosóficos*. (43), 9–29.
- Berger, E. et Al. (2010). LA TRIANGULATION AU SERVICE DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION. EXEMPLES DE RECHERCHES DANS L'ÉCOLE OBLIGATOIRE. Université de Genève. Récupéré le 4 de décembre de 2022, de <https://plone.unige.ch/aref2010/communications-oraux/premiers-auteurs-en-b/La%20triangulation.pdf>
- Bliez-Sullerot, N. (1999). DE L'UTILISATION DES RÉCITS DE VIE EN FORMATION D'ENSEIGNANTS. *SPIRALE - Revue de Recherches en Éducation*, 24, 77-102.
- Burrick, D. (2009). Une épistémologie du récit de vie. *Recherches qualitatives*, 8, 7-37. <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html>
- Cardona, A. & Alvarado, S. (2015, julio). Investigación narrativa: apuesta metodológica para la construcción social de conocimientos científicos. *Revista CES Psicología*, 8(2), 171-181.
- Huchim D., & Reyes, R. (2013, 30 septiembre). LA INVESTIGACIÓN BIOGRÁFICO-NARRATIVA, UNA ALTERNATIVA PARA EL ESTUDIO DE LOS DOCENTES. *Revista Electrónica "Actualidades Investigativas en Educación"*, 13(3), 1-27. <http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=44729878019>
- Porta, L. & Flores, G. (2017, enero). Investigación narrativa en educación: la expansión del valor biográfico. *Revista del IICE*, 41, 35-46.
- Simard, D. (2002). Contribution de l'herméneutique à la clarification d'une approche culturelle de l'enseignement. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(1),

63–82. <https://doi.org/10.7202/007149ar>

Wittgenstein, L. (1921). *Tractatus Logico-Philosophicus*. Récupéré le 3 décembre 2022 de : The Project Gutenberg, web site : <https://www.gutenberg.org/files/5740/5740-pdf.pdf>

Annexes

Annexe 1. Entretien avec les Élèves :

1. ¿Qué importancia ves en el aprendizaje de una lengua extranjera?
2. ¿Qué importancia ves en el aprendizaje del francés?
3. ¿Cómo has visto tu proceso de aprendizaje de francés?
4. ¿Qué dificultades has encontrado durante tu proceso de aprendizaje de francés?
5. ¿Qué aspectos del curso o del idioma francés han llamado tu atención?

Annexe 2. Entretien avec l'Enseignant Coopérant :

1. ¿Qué importancia ves en la enseñanza/aprendizaje de una lengua extranjera?
2. ¿Cuáles son los aspectos de tu trabajo que más aprecias?
3. ¿Cuáles son las situaciones más difíciles de tu trabajo y cómo las enfrentas?
4. ¿Cómo era tu percepción antes de ejercer tu profesión y cómo es ahora? ¿Cómo ha venido cambiando?
5. ¿Cuál es tu percepción sobre la enseñanza del francés en la institución? Aspectos positivos y aspectos por mejorar.